Document generated on 05/10/2024 4:31 p.m.

Québec français

Un instrument international de réussite nationale
L'Orchestre symphonique de Montréal

Jean-Guy Gaulin

Number 61, March 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49879ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gaulin, J.-G. (1986). Un instrument international de réussite nationale : l'Orchestre symphonique de Montréal. *Québec français*, (61), 94–98.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un instrument international

L'orchestre symphonique de Montréal

jean-guy gaulin

Le début d'un conte de fées

Par une journée apparemment ordinaire du mois d'août 1980, la population et l'église paisible de Saint-Eustache de Montréal sont devenues les témoins silencieux d'un événement très important pour la culture et le rayonnement du Québec. Les musiciens et le chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal venaient enregistrer pour la firme Decca-London le ballet *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel. En pleine canicule, cela faisait beaucoup de monde !

L'église de Saint-Eustache avait été choisie comme endroit privilégié d'enregistrement pour ses qualités exceptionnelles d'acoustique et de reproduction naturelle. Pour Charles Dutoit, le chef attitré de l'OSM depuis 1977, les objectifs de cet enregistrement étaient précis : réaliser une gravure qui soit un succès concurrentiel auprès des mélomanes et faire mieux connaître dans le monde l'Orchestre symphonique de Montréal.

Le reste appartient désormais à l'histoire de la musique classique enregistrée. Ce premier disque de l'OSM sur Decca-London, dès sa parution en 1981, a mérité auprès des critiques du monde entier et dans toutes les revues musicales spécialisées les plus hauts éloges. La valeur de l'OSM et de ses chefs antérieurs était déjà bien connue au Québec et au Canada. Mais avec ce disque, et sous l'orientation audacieuse de Dutoit, cette réputation et cette amélioration constante éclataient à la face du monde entier. Répétons, à titre d'exemple, l'appréciation souvent citée du réputé critique anglais Edward Greenfield dans la prestigieuse revue *Gramophone* : « *À la lumière de cet enregistrement, l'Orchestre symphonique de Montréal apparaît comme étant de loin le meilleur orchestre français d'aujourd'hui, quoi qu'on puisse en penser à Paris !* »

Les éloges des autres revues européennes, canadiennes ou américaines partageaient, à leur façon, le même enthousiasme. L'OSM était subitement promu au rang des grands orchestres classiques.

Une aventure qui continue

À la suite de ce grand succès, l'OSM ne s'est pas reposé sur ses lauriers. De 1981 à 1985, les enregistrements se sont succédé à un rythme régulier, suscitant le même accueil et la même admiration. Ces disques, dont le lecteur trouvera une rapide synthèse dans la seconde partie de cet article, ont mérité seize grands prix internationaux ! Tous les mélomanes ou collectionneurs de musique enregistrée connaissent la fascination exercée par l'alliance d'un grand orchestre et d'un chef charismatique : Berlin — Karajan, Cleveland — Szell, Philadelphie — Ormandy, Amsterdam — Haitink, New York — Bernstein... Désormais, il faut compter aussi sur l'alliance Montréal-Dutoit.

C'est un grand honneur et un privilège pour le Québec. Ici et ailleurs, l'OSM a relevé un défi d'excellence et assumé une fonction importante de démocratisation de la belle musique. En plus de ses disques, ses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Extrême-Orient ont connu une réussite éclatante. Reconnu comme l'un des organismes culturels les plus prestigieux du Canada, et jouissant d'une réputation mondiale, l'Orchestre symphonique de Montréal est devenu un instrument international de réussite nationale.

Une discographie déjà riche et exemplaire

Au moment où ces lignes sont écrites, la discographie de l'OSM est déjà impressionnante en nombre et en qualité. Le contrat d'enregistrement avec Decca-London a permis l'édition de plusieurs gravures qui ont connu une grande diffusion et obtenu plusieurs décorations.

Dans les commentaires plus détaillés qui suivent, les enregistrements sont brièvement analysés dans l'ordre chronologique de leur parution sur microsillon traditionnel (avec indication ajoutée pour les numéros des gravures sur minicassettes et sur disques compacts). La revue *Québec français* n'est pas une revue musicale spécialisée, mais elle s'intéresse de près à tous les aspects de la culture. Nous espérons donc que les brèves synthèses suivantes seront éclairantes pour nos lectrices et lecteurs.

RAVEL : *Daphnis et Chloé*

(microsillon London LDR-71028 ; minicassette 5-71028 ; disque compact 400055-2)

Dans l'imposante discographie de l'OSM, ce premier disque possède une importance spéciale, pour les raisons déjà mentionnées dans l'introduction de cet article. Accueilli avec enthousiasme par la critique internationale, il constitue le départ d'une grande aventure musicale et il est toujours reconnu comme une « référence » absolue de cette œuvre, considérée par plusieurs musicologues comme le chef-d'œuvre orchestral de Ravel. Le compositeur tenait d'ailleurs

de réussite nationale

cette partition en estime particulière, y voyant une sorte de synthèse de son amour pour la danse, le théâtre et la Grèce antique. Il en fera plus tard deux suites séparées pour orchestre seul. Le disque de l'OSM présente le ballet original complet de 1912, faisant appel à un très grand orchestre et à un chœur chantant sans paroles. Le chœur de l'OSM est sous la direction de René Lacourse. C'est vraiment un «disque-festin» qui a connu une très grande diffusion et a remporté plusieurs prix. Pour le Québec, c'est un disque historique!

LALO:
Symphonie espagnole;
SAINT-SAËNS:
Concerto nº 1 pour violon

(microsillon London LDR-71-29; minicassette 5-71029; disque compact 411952-2)

Ce disque réunit deux grandes œuvres françaises pour violon et orchestre. La *Symphonie espagnole* de Lalo, souvent réduite à quatre mouvements sur d'autres gravures, est offerte ici dans l'intégralité de ses cinq mouvements, en incluant l'intermezzo. Pour compléter le disque, le choix du *Concerto nº 1* de Saint-Saëns est judicieux, car cette œuvre est beaucoup plus rarement enregistrée que le *Concerto nº 3* du même auteur. Le support orchestral de l'OSM seconde à merveille le jeu impressionnant de la soliste, l'éminente violoniste Kyung Wha Chung.

CHAIKOVSKY-MENDELSSOHN:
Concertos pour violon

(microsillon London LDR-71058; minicassette 5-71058; disque compact 410011-2)

Le *Concerto en ré majeur* de Tchaikovsky et le *Concerto en mi mineur* de Mendelssohn sont les deux concertos de violon les plus souvent enregistrés et aussi les plus souvent réunis sur un même disque. Les succès de vente de cette réalisation de l'OSM sont donc un signe évident de sa valeur et de ses qualités, car la concurrence est immense au catalogue. La violoniste Kyung Wha Chung connaît très bien les deux œuvres, ayant déjà enregistré le Tchaikovsky en 1970 avec André Previn et le London Symphony Orchestra, ayant aussi souvent joué le Mendelssohn en concert. La prestation qu'elle en offre avec l'OSM est remarquable d'intériorité et de virtuosité réunies. La pochette est visuellement très réussie, présentant une extraordinaire photographie de la soliste, signée Axel Foerster de Hambourg. Tant au plan de l'orchestre qu'à celui des deux partitions solistes, ce disque est un «must» pour tous les fervents du violon.

RAVEL:
Boléro

(microsillon London LDR-71059; minicassette 5-71059; disque compact 410010-2)

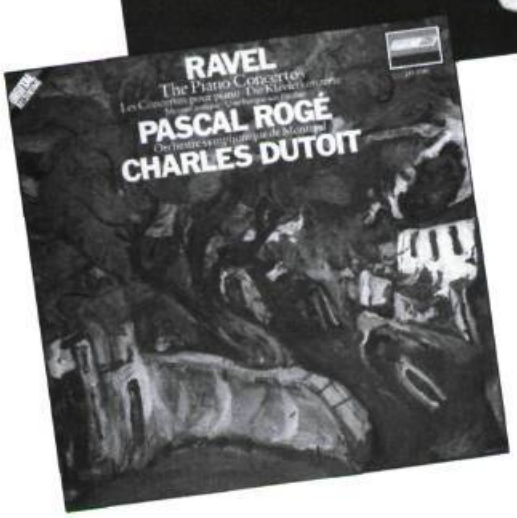
Au plan du seul marketing, ce disque aurait pu s'intituler «les Plus grands Succès orchestraux de Ravel», car il réunit les quatre poèmes d'orchestre de Ravel les plus populaires auprès du grand public: *Boléro, Alborada del gracioso, Rapsodie Espagnole, la Valse*. Il ne faut

donc point se surprendre de l'incroyable succès qu'il a connu car il est devenu l'un des disques classiques les plus vendus auprès des mélomanes du monde entier. À titre d'exemple, mentionnons qu'en décembre 1984 l'OSM est devenu le premier ensemble classique canadien à recevoir un disque de Platine pour plus de 100 000 copies vendues au pays! Avec l'OSM, l'omniprésent *Boléro* (le mélomane peut choisir actuellement parmi une cinquantaine de versions différentes!) est devenu quand même une référence recherchée autant par les disquaires que par leurs clients impatients. Sans insister davantage, qu'il nous suffise de souligner que ce disque est un festival sonore magistralement interprété.

FALLA:
Ballets Le Tricorne et l'Amour sorcier

(microsillon London LDR-71060; minicassette 5-71060; disque compact 410008-2)

Les deux ballets célèbres que contient cet enregistrement sont des chants d'affection que Manuel de Falla a composés en 1915 et 1919, à son retour en Espagne. Les deux partitions sont flamboyantes, colorées et chaudes, à l'image de leur pays. La mélancolie y voisine avec l'exubérance, au son du fandango, de la séguedille ou de la jota. Les deux parties vocales sont chantées par deux grandes artistes du Québec, la soprano Colette Boky dans *le Tricorne* (El sombrero de tres picos) et la mezzo Huguette Tourangeau dans *l'Amour sorcier* (El Amor brujo), qui contient la célèbre «danse rituelle du feu». Véritable vedette de ces deux partitions, l'OSM s'en donne à cœur



joie dans une lecture exaltante. Pour Dutoit, *le Tricorne* est une œuvre d'une signification particulière, puisqu'il l'a dirigée au début de sa carrière de chef d'orchestre, au Festival de Vienne de 1964, sur l'invitation spéciale d'Herbert von Karajan (avec Balanchine pour la chorégraphie et Picasso pour les décors !). Il n'est donc point surprenant que ce grand disque ait mérité plusieurs prix internationaux dont le prix Georges-Auric de l'Académie du Disque français et le convoité « High Fidelity International Record Critic's Award » pour l'année 1984. Une réussite exceptionnelle !

SAINT-SAËNS :
Symphonie n° 3 avec orgue

(microsillon London LDR 71-090 ; minicassette 5-71090 ; disque compact 410201-2)

La *Symphonie n° 3* avec orgue de Camille Saint-Saëns est une œuvre grandiose et majestueuse qui fait appel à un immense ensemble et à une orchestration très complexe. Magistralement construite, c'est aussi l'une de ces œuvres qui suscitent un intérêt renouvelé à chaque progrès des techniques de reproduction : procédé numérique et gravure au laser. Parmi les nombreuses versions actuellement disponibles, celle de l'OSM et de Charles Dutoit fait figure honorable par sa précision et sa luminosité. La partie d'orchestre a été, comme les autres disques, enregistrée à l'église Saint-Eustache ; les parties d'orgue sont jouées par Peter Hurford sur les grandes orgues de l'Oratoire Saint-Joseph. Le mixage final est techniquement remarquable et ne dessert en rien l'interprétation. Cet enregistrement a mérité en 1984 le Grand prix de la musique symphonique française de l'Académie du disque français.

ESPIGHI :
Poèmes symphoniques

(microsillon London LDR-71091 ; minicassette 5-71091 ; disque compact 410142-2)

Ce disque contient les trois poèmes symphoniques du triptyque romain d'Ottorino Resphighi : *Fontaines de Rome, Pins de Rome, Fêtes romaines*. Cette musique, qui recherche surtout la beauté sonore et l'expressionnisme romantique, constitue un hommage émouvant du compositeur à l'Italie. Son orchestration savante, mais très accessible à l'audition, est rendue avec majesté. Comme sur tous les autres disques, la pochette contient d'excellentes notes explicatives, rédigées par Christopher Palmer et présentées en français, en anglais et en allemand.

RAVEL :
Les concertos pour piano

(microsillon London LDR-71092 ; minicassette 5-71092 ; disque compact 410230-2)

Ce beau disque réunit ce qu'on peut appeler les deux instruments préférés de Ravel : le piano et... l'orchestre ! Il réunit aussi les deux concertos de piano de Ravel qui sont des chefs-d'œuvre : le *Concerto en sol majeur* et *le Concerto pour la main gauche*. Même en obéissant au modèle du concerto classique, ils sont à leur façon très novateurs par la forme. Comme dans les autres disques avec soliste, les responsables de la programmation se sont assuré un artiste de première valeur, le pianiste français Pascal Rogé, ex-enfant prodige, gagnant des Concours Enesco et Marguerite Long, spécialiste de la musique pour piano de Debussy et de Ravel. Son interprétation des deux œuvres, enveloppée par la lecture orchestrale magnifique de l'OSM, constitue un sommet. Ce disque a lui aussi mérité un prix international en 1984 : le prix du concerto français de l'Académie du disque français. Déjà très riche avec ce contenu, cet enregistrement offre en complément trois autres « bijoux » orchestraux de Ravel : *Menuet antique, Une barque sur l'océan, Fanfare de l'éventail de Jeanne*.

NOËL. NOËL,
avec
LEONTYNE PRICE

(microsillon London 410198-1 ; minicassette 410198-4)

Ce disque contient un programme de « circonstances » relié à la période des Fêtes, regroupant 15 pièces différentes. Les responsables n'ont pas fait les choses à moitié puisque la soliste est la grande soprano américaine Leontyne Price qui a considéré comme un plaisir et un honneur cette collaboration avec l'OSM. Aux Noëls traditionnels s'ajoutent des pièces religieuses classiques de César Franck et du *Messie* de Haëndel. Le chœur de l'ensemble Tudor de Montréal intervient dans cinq des quinze pièces. Un grand moment du disque : le chant gospel « Go tell it on the Mountain », chanté sans aucun accompagnement. Pour la réalisation de ce disque spécial, douze des quinze pièces sont présentées dans des arrangements adaptés de Arthur Harris. En son genre, l'enregistrement est une réussite qui balaie de la carte la plupart des disques semblables. Un clin d'œil de tendresse et un cadeau de l'OSM à son immense auditoire.

RIMSKY-KORSAKOV :
Scheherazade et Capriccio espagnol

(microsillon London 410253-1 ; minicassette 410253-4 ; disque compact 410253-2)

Les deux partitions de *Scheherazade* et du *Capriccio espagnol* de Rimsky-Korsakov sont des miracles d'orchestration flamboyante que les musiciens des grands orchestres ont toujours plaisir à interpréter puisque le compositeur a consciemment recherché « un développement solide et virtuose de chaque espèce de figuration » qui valorise à tour de rôle les diverses sections de l'orchestre. La présente lecture de ces deux œuvres, avec tout son potentiel d'instrumentistes chevronnés, n'échappe donc pas à la règle ! C'est un pur délire sonore d'enthousiasme, de virtuosité et d'exubérance. Le violon solo, symbolisant la sultane, est assuré avec grand art par Richard Roberts.

RAVEL :
Ma mère l'Oye, Pavane pour une infante défunte, le Tombeau de Couperin, Valses nobles et sentimentales

(microsillon London 410254-1 ; minicassette 410254-4 ; disque compact 410254-2)

Ce disque termine pour l'OSM l'intégrale des œuvres orchestrales de Ravel. Les quatre pièces exécutées ont un commun dénominateur, ayant toutes été conçues pour le piano, à deux ou quatre mains. La version pour orchestre qu'en fait par la suite Ravel est merveilleuse ; les quatre partitions d'orchestre illustrent avec somptuosité le talent du grand musicien en sa maturité. L'interprétation de l'OSM rend justice à cet enthousiasme sonore et force l'admiration. Sous la signature de Piers Burton-Page, des notes explicatives éclairantes permettent au mélomane ordinaire de se démêler dans ce dédale de dates et de transcriptions. Une belle réussite.

OFFENBACH :
Gaïté parisienne ;
GOUNOD :
Musique de Ballet de Faust

(microsillon London 411708-1 ; minicassette 411708-4 ; disque compact 411708-2)

Les pièces joyeuses et très colorées qui constituent ce disque sont reliées, dans l'imagination populaire, à l'époque du « French Can-Can » et à la volupté insouciante du second Empire. Dans un arrangement de Manuel Rosenthal, *Gaïté parisienne* réunit diverses mélodies à succès de Jacques Offenbach. Un éclatement de la joie de vivre et une invitation à la danse. Le même esprit habite la conception de la musique de ballet du *Faust* de Gounod. Le ballet d'Offenbach-Rosenthal se termine par la célèbre Barcarolle des *Contes* d'Hoffmann et celui de Gounod dans l'éclatement des cuivres. Cette « douce folie » collective est magnifiquement interprétée par les musiciens de l'OSM sous la direction incisive et exaltante de Charles Dutoit. Si vous trouvez nos hivers trop longs ou nos étés trop froids, de grâce écoutez ce disque !

STRAVINSKY :
Le Sacre du printemps

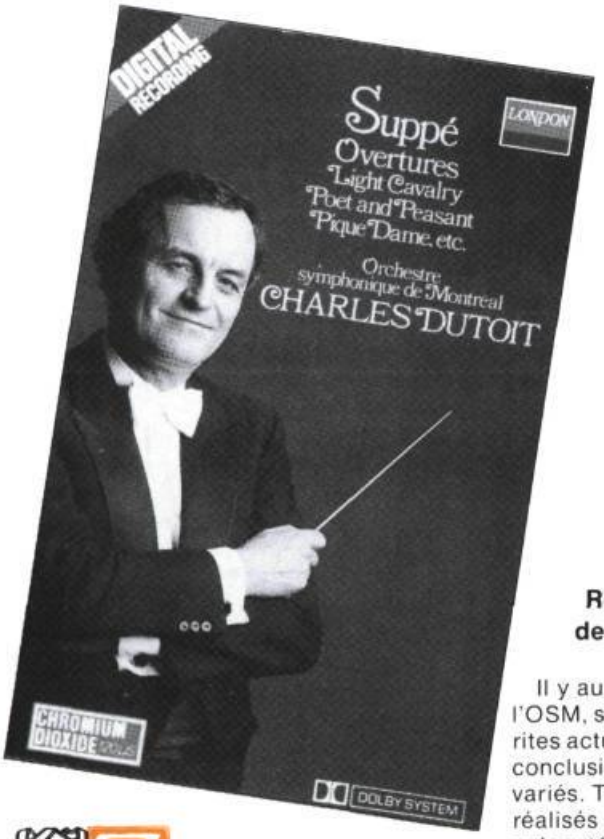
(microsillon London 414202-1 ; minicassette 414202-4 ; disque compact 414202-2)

Depuis le début de sa brillante carrière comme chef d'orchestre, Charles Dutoit a toujours été reconnu comme un « spécialiste » de Stravinsky. L'œuvre importante que contient ce disque est d'ailleurs celle qu'il a dirigée en 1964, encore dans la vingtaine, avec l'Orchestre symphonique de Berne. Par la suite, il a réalisé plusieurs enregistrements remarqués du grand compositeur contemporain pour diverses étiquettes. Il n'est donc pas surprenant de savoir que cette gravure du *Sacre du printemps* avec l'OSM est le premier disque d'une série des œuvres orchestrales de Stravinsky, planifiée à long terme avec la firme Decca-London. La grande qualité de ce disque, enregistré en mai 1984 à l'église Saint-Eustache, permet donc les plus belles espérances. Autre détail important à signaler : ce disque offre en complément les *Symphonies d'instruments à vent*, dans la version originale de 1920.

BERLIOZ :
Symphonie fantastique

(microsillon London 414203-1 ; minicassette 414203-4 ; disque compact 414203-2)

Cette symphonie de Berlioz, par sa luxuriance et les moyens qu'elle implique, a toujours été un « cheval de bataille » des grands orchestres. Face aux techniques d'enregistrement sans cesse améliorées, elle est devenue un véhicule privilégié de démonstration sonore et d'excellence d'exécution. Une preuve rapide : il existe déjà neuf versions différentes sur le seul disque au laser ! Dans le numéro de décembre 1985 de *Stereo review*, le réputé critique américain Richard Freed place celui de l'OSM au premier rang. Cet enregistrement a connu le même engouement en Europe, où il vient d'obtenir le Grand prix du Président de la république, obtenant le premier choix de l'Académie nationale du disque français.



SUPPÉ :
Ouvertures

(microsillon London 414408-1 ; minicassette 414408-4 ; disque compact 414408-2)

Au moment où cet article est rédigé, voici le tout dernier-né des enregistrements de l'OSM : sept ouvertures célèbres du compositeur autrichien Franz von Suppé (*Cavalerie légère* ; *Fatinitza* ; *Matin, midi et soir à Vienne* ; *Joyeux Bandits* ; *la Belle Galathée* ; *Poète et Paysan* ; *la Dame de pique*). Surprenant à première vue, ce choix s'avère très judicieux à l'audition, car les ouvertures de von Suppé sont de véritables « démonstrations d'orchestre » qui manifestent de façon splendide et facilement accessible toutes les facettes de cet immense instrument qu'est l'OSM. Compositeur prolifique, c'est par ses seules ouvertures que Franz von Suppé est demeuré célèbre ; on comprend pourquoi en écoutant ce kaléidoscope sonore. Il n'est point besoin d'être devin pour soupçonner que les musiciens de l'OSM ont eu beaucoup de plaisir à réaliser cette gravure ; ce n'est dit nulle part mais ça se sent ! Plusieurs des plus grands orchestres du monde ont enregistré un choix d'ouvertures de von Suppé. Ce dernier disque de l'OSM fera néanmoins un malheur car il peut supporter toute comparaison.

Remarques techniques : des goûts et des couleurs

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'OSM, son chef, ses musiciens, ses mérites actuels et son avenir. Indiquons, en conclusion, quelques aspects techniques variés. Tous les enregistrements ont été réalisés par procédé numérique et sont présentés dans les trois formats connus : le microsillon 30 cm, la minicassette et le disque compact au laser. La préférence ira au goût personnel et au mode d'utilisation : le microsillon est le médium le plus accessible des divers systèmes et le moins onéreux ; la minicassette a le mérite de pouvoir être écoutée sur un lecteur personnel réduit ou dans l'automobile ; le disque compact possède, à mon avis, un rendement sonore inégalable en dynamique et en absence totale de bruits parasites ou de contact, coûtant plus cher mais ne s'usant point. De toute façon, dans les trois formats, la réalisation technique demeure extraordinaire, grâce au travail compétent du producteur Ray Minshull et des ingénieurs du son John Dunkerley et James Lock. Toutes les gravures London de l'OSM sont remarquables de présence et de réalisme. Les pochettes ou boîtiers de présentation sont visuellement très réussis, présentant au recto des reproductions de peintres célèbres ou des photos d'artistes ; au verso, des notes explicatives rédigées par des spécialistes aident à une meilleure compréhension des œuvres enregistrées.

Les enregistrements OSM-Dutoit sont des acquisitions sûres pour les mélomanes du monde. Pour ceux du Québec, ils ajoutent à leur valeur musicale une dimension de fierté et d'appartenance qui leur font partager l'honneur de posséder chez eux un orchestre classique qui fait maintenant partie des plus grands et des plus célèbres.

LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISES

roger reny

Les objectifs généraux du cours

Le cours de littérature et société québécoise au niveau collégial doit permettre à l'élève de se familiariser avec un certain nombre de textes littéraires (romans, essais, poésies...) particulièrement représentatifs des différentes périodes de l'évolution de notre littérature. L'approche se voudra donc, dans l'ensemble, plus littéraire que sociologique, ce qui ne veut pas dire que l'on doit négliger pour autant l'établissement de réseaux de relations entre le littéraire et le social. Cet aspect est important, car il permet à l'élève de se situer par rapport à la problématique québécoise.

Les centres d'intérêt et de convergence

Réaliser un tel projet n'est pas chose facile dans la mesure où la matière est dense et le temps limité à quinze semaines de cours. Il faut donc, d'une part, circonscrire la matière en un certain nombre de *champs littéraires spécifiques* qui se voudront autant d'aspects révélateurs de la relation du littéraire et du social et, d'autre part, favoriser l'atelier comme moyen d'apprentissage par excellence.

Le rôle de l'atelier dans l'apprentissage

On ne peut guère structurer un atelier sans tenir compte des facteurs suivants : l'âge de l'élève (16-17 ans), son niveau intellectuel et son bagage culturel. Ajou-